

# Guide des étrangers a Nice

Contenant quelques notions sur l'histoire et la statistique du pays.

Avec l'incitation des promenades et des objets les plus remarquables de la Ville et de ses environs

Pagine 121-124 del capitolo sulle "Grandes routes" del volume pubblicato nel 1827 a Nizza da "L'Imprimerie de la Societé Typographique", riportate nell'articolo "La grande route de Turin" di Henri Sappia pubblicato nella rivista "Nice Historique" del 1900 (pag. 281-283).

...

La grande route de Nice à Turin, en sortant de la porte Victor, remonte la rive gauche du torrent Paillon jusqu'à la pointe, dite de Contes, d'où l'on va au village de ce nom en suivant le torrent, et le long du grand chemin on trouve les villages de l'Escarena et du Toet; la haute montagne de Braus, d'où l'on descend à la ville de Sospello. On monte ensuite le col du Perus et de Bruis qui mène à la Giandola, hameau près du village de Breglio, où il y a deux bonnes auberges. De la Giandola on remonte le fleuve Roja jusqu' à Tende par un chemin taillé en grande partie dans le roc, qui est un objet d'admiration pour les voyageurs, par la difficulté des lieux vaincue, par les situations pittoresques qu'on rencontre, et par les citises des Alpes, les figuiers sauvages et les autres plantes rares qu'on voit sortir des fentes des énormes rochers qui dominant cette route. On laisse à droite la ville de Saorgio, et l'ancien couvent de saint Dalmas, et non loin de ce dernier, d'un côté, le chemin qui mène à la Briga, et de l'autre, celui des minières de Tende.

Il faut environ 14 heures en .poste pour aller de Nice à Tende, et 6 heures pour passer le col de ce nom et arriver à la poste de Limon. Lé col de Tende est admirable à voir dans les mois de juin et juillet par les plantes de *Rhododendrum* ou *Rosage* qui le couvrent, et forment des prairies rouges et vertes d'un coup d'œil enchanteur.

En hiver ee col est entièrement couvert de neige, et souvent le passage des voitures est interrompu pendant plusieurs jours. Il l'était ordinairement pendant plusieurs mois, il y a quelques années, avant l'établissement des cantonniers et des petites maisons, qu'ils sont obligés d'habiter en hiver, pour déblayer et entretenir la route et secourir les voyageurs.

Il importe de passer le col de bonne heure pour être mieux assuré du tems; car quelque fois le ciel est serein avant 8 ou 10 heures du matin, et on éprouve plus tard des orages et de fortes tourmentes.

Lorsque le chemin est fermé pour les voitures, les voyageurs peuvent les faire démonter, transporter et remonter de Tende à Limon et viceversa, en payant les sommes prescrites par le tarif annexé aux patentes Royales du 11 juillet 1788, confirmé par autres patentes du 4 novembre 1814 avec l'augmentation d'un quart en sus, et l'addition du cinquième sur le tout pour réduire la somme en monnaie courante. Ces réglemens et le tarif sont trop volumineux pour pouvoir les insérer ici; mais les voyageurs pourront s'en procurer la connaissance avant leur départ, ou en demander vision sur les lieux aux Directeurs du passage du col de Tende, établis pour cet objet à Tende et à Limon: pour donner une idée des prix, il suffira d'indiquer que le tarif pour les plus grandes berlines est de 135 livres, et pour la plus petite voiture ou chaise à deux roues de 40 livres environ, non compris les malles ou vaches. Le prix de chaque juillet portant une charge de 16 rups de Nice environ est de 6 livres: on paye également 6 livres pour chaque chaise-à-porteur couverte, et 6 livres pour chaque porteur, dont le nombre est de 4 à 8 par chaise, selon que les personnes sont petites ou grandes.

Cette route était presque impraticable avant la fin du seizième siècle. Déjà en 1431, le Duc Amédée VIII. avait fait ouvrir, par les soins de Paganino del Pozzo, Niçard, un chemin pavé dans la vallée de la Vesubia, qui passant par Levens, Utelle, Lantosca, Saint Martin, et le col dit de Notre Dame de Fenêtres allait aboutir par Vaudier à Coni. En 1592, le Duc Charles Émanuel le Grand fit ouvrir le chemin par le col de Tende, dont on voit encore les traces le long de la route actuelle, elle n'était alors praticable que pour les mulets. On trouve sur le rocher, à la gauche de la Roja dans les gorges de Saorgio, l'inscription suivante, qui conserve la mémoire de cette importante création:

PUBL. CISM. AC CITRAMONT DITIONIS BONO  
ITAL. AC TOTIUS ORBIS COMMODO  
INVIIS UTRINQ. ALPIUM MARITIM.  
PRAECIPITIIS FERRO, FLAMMAQ. PRAECISIS  
D. CAR. EMANUEL I. SABAUD. DUX  
P. P. P. P.  
PACE BELLOQUE. FELICISS.  
PROPRIO MOTU PROPRIO SUMPTU PROP. INDUSTRIA  
HANC VIAM BASIL. PERFECIT.

Cette route a été enfin ouverte pour les voitures en 1780, sous le Roi Victor Amédée III, par les soins de Mr. le Marquis de St. Marsan, alors Gouverneur. On avait placé, sur le rocher le long de la route au revers de Saorgio, une inscription que les Révolutionnaires ont entièrement détruite. Elle était ainsi conçue:

VICTORIUS. AMEDEUS. III. REX. SARDINIAE  
UTILITATI PUBLICAE. SEMPER. INTENTUS  
AD. EXPEDITIOREM. PER. PROVIN. SUBALP. INALPINASQUE  
MERCIVM. COMPORTATIONEM. AB. ORA. MARITIMA  
SINGULARI. PROVIDENTA. ET. MIRA. CONSTANTIA  
VIAM. HANC. A. CAROLO. EMAN. I. SABAUDIAE. DUCE  
SARCINARIIS. JUMENTIS. PRIDEM. APERTAM  
RUIBUS. EXCISIS. ASPERRIMIS. MONTIUM. JUGIS. AEQUATIS  
PONTIBUS. IMPOSITIS. AGGERIBUS. SUBSTRUCTIS  
LATAM. PED. XVIII. AGENDIS. VEHICULIS. APTISSIMAM  
ET. IN. PLANITIEM. FERE. REDACTAM  
A. LUMONE. M. P. XLV. NICAEAM USQUE  
DEDUXIT. MUNIVIT.

## **“Guide des étrangers à Nice”**

*Pagina sulla strada del Colle di Tenda tratta dalla guida pubblicata dalla Société typographique de Nice nel 1826.*

La grande strada da Nizza a Torino, uscendo dalla porta Victor risale la riva destra del torrente Paillon fino alla punta detta di Contes, da dove si va al villaggio con quel nome, seguendo il torrente e il lungo cammino si incontrano i villaggi di Escarene e di Touet, l'alta montagna di Braus, da dove si scende alla città di Sospello.

Si sale in seguito il colle di Perus e di Bruis che conduce alla Giandola, borgata nei pressi del villaggio di Breglio, dove il cammino è intagliato in gran parte nelle rocce, oggetto di ammirazione per i viaggiatori, tanto per le difficoltà sormontate nei luoghi, che per l'aspetto pittoresco che si incontra, e anche per i citisus delle Alpi, i fichi selvatici e le altre piante rare che affiorano tra le feritoie presenti nelle enormi rocce che dominano questa strada.

Si lascia a destra la città di Saorgio, e l'antico convento di San Dalmazzo, e non lontano da quest'ultimo, da una parte il percorso che conduce a Briga e dall'altra, quello delle miniere di Tenda.

Ci vogliono ancora quattordici ore di postale per andare da Nizza a Tenda, e sei ore per passare il colle omonimo per giungere alla posta di Limone. Il colle di Tenda è ammirabile a vedersi nei mesi di giugno e luglio, per le piante di rododendro e rosacee che lo ricoprono, formando praterie verdi e rosso con un colpo d'occhio incantevole.

In inverno questo colle è interamente ricoperto di neve, e sovente il passaggio delle vetture è interrotto per parecchi giorni. Tutto questo era normale per diversi mesi, fino a qualche anno fa, prima dello stabilimento di cantonieri e di piccole case che sono costretti ad abitare durante l'inverno, per sgomberare, mantenere la strada e soccorrere i viaggiatori.

È necessario passare sul colle di buon'ora per essere più sicuri col tempo, perché talvolta il cielo è sereno prima delle 8 o 10 del mattino, più tardi si sono provate forti temporali e tempeste.

Quando il percorso è chiuso alle vetture i viaggiatori possono far smontare, trasportare e rimontare da Tenda a Limone e viceversa, pagando le tariffe stabilite dalle Regie Patenti del 11 luglio 1788, confermate da altre del 4 novembre 1814, con l'aumento di un quarto di soldo e l'addizione del quinto su tutto per convertire la somma in moneta corrente. Questo regolamento e tariffe sono troppo voluminose per essere qui inserite, ma i viaggiatori potranno prenderne conoscenza prima della loro partenza, chiedendo informazioni sul posto ai Direttori del Colle di Tenda, presenti sia a Tenda che a Limone: per dare un'idea di prezzo, è sufficiente indicare che la tariffa per le più grandi berline è di 135 lire, e per le più piccole vetture a due ruote è di 40 lire circa, non comprese valigie e bauli.

Il costo di ciascun mulo portante un carico di sedici rubi circa da Nizza è di sei lire, ugualmente si pagano sei lire per ogni seggiola coperta e sei lire per ciascun portatore, il cui numero va da quattro a otto per ogni sedia, a seconda se la persona è piccola o grande.

Questa strada era praticamente impraticabile prima della fine del sedicesimo secolo. Già nel 1431, il Duca Amedeo VIII avvalendosi del nizzardo Paganino del Pozzo, fece aprire un sentiero attraverso la valle della Vesubia, passante per Levens, Utelle, Lantosque, Saint Martin e il colle detto di Nostra Signora di Finestre, andando a raggiungere Cuneo attraverso Valdieri.

Nel 1592, il Duca Carlo Emanuele I il Grande fece aprire il percorso attraverso il Colle di Tenda, di cui si vedono ancora le tracce lungo la strada attuale, esso era praticabile all'epoca solo ai muli. Su di un roccione, a sinistra della Roya, nelle gorges di Saorgio è presente l'iscrizione seguente, che conserva la memoria di quella importante opera:

PUBL. CISM. AC CITRAMONT DITIONIS BONO

ITAL. AC TOTIUS ORBIS COMMODO

INVIIS UTRINQ. ALPIUM MARITIM.

PRAECIPITIIS FERRO, FLAMMAQ. PRAECISIS

D. CAR. EMANUEL I. SABAUD. DUX

P. P. P. P.

PACE BELLOQUE. FELICISS.

PROPRIO MOTU PROPRIO SUMPTU PROP. INDUSTRIA

HANC VIAM BASIL. PERFECIT.

La strada venne infine aperta alle vetture nel 1780, sotto il regno di Vittorio Amedeo III, con l'opera del Marchese di San Marzano, all'epoca governatore.

Venne realizzata sulle rocce lungo la strada nei pressi di Saorgio, un'iscrizione che i rivoluzionari hanno interamente distrutto. Essa recitava:

VICTORIUS. AMEDEUS. III. REX. SARDINIAE

UTILITATI PUBLICAE. SEMPER. INTENTUS

AD. EXPEDITIOREM. PER. PROVIN. SUBALP. INALPINASQUE

MERCIIUM. COMPORTATIONEM. AB. ORA. MARITIMA

SINGULARI. PROVIDENTA. ET. MIRA. CONSTANTIA

VIAM. HANC. A. CAROLO. EMAN. I. SABAUDIAE. DUCE

SARCINARIIS. JUMENTIS. PRIDEM. APERTAM

RUPIBUS. EXCISIS. ASPERRIMIS. MONTIUM. JUGIS. AEQUATIS

PONTIBUS. IMPOSITIS. AGGERIBUS. SUBSTRUCTIS

LATAM. PED. XVIII. AGENDIS. VEHICULIS. APTISSIMAM

ET. IN. PLANITIEM. FERE. REDACTAM

A. LUMONE. M. P. XLV. NICAeam USQUE

DEDUXIT. MUNIVIT.

—